

positions qui fut annexé à l'encyclique *Quanta cura* de 1864. Comme ce document, le *motu proprio* rappelle les constitutions pontificales qui ont affirmé les idées qu'il résume en quelques lignes ; et c'est ces encycliques ou documents de Léon XIII que Pie X tire la condamnation des différentes formes que revêtait, suivant les cas, ce que l'on était convenu d'appeler la démocratie chrétienne. Il y a un an, à pareille époque, à l'occasion des fêtes de Noël, Léon XIII, séduit par les brillants côtés de cette démocratie, avait chanté ses louanges dans le discours aux cardinaux à propos des fêtes de Noël. Et il n'avait pas tort. Prise en soi, la démocratie chrétienne n'est qu'une des formes du précepte évangélique : « Aimer son prochain comme soi-même », et Pie X le dit clairement. Un peu plus d'amour du prochain, un peu moins de discussions verbeuses, et cela aurait été parfait. Mais sur ce substratum profondément, essentiellement chrétien, on a bâti un quelque chose qui ne ressemble nullement aux fondements qui le supportent, et on ne voit pas en effet comment les élections politiques en Italie sont une dérivation nécessaire des principes de l'action chrétienne populaire.

— Léon XIII faisant dans ce discours l'éloge de la démocratie chrétienne voyait le bien qu'elle pouvait faire ; Pie X dans son *motu proprio*, en présence des interprétations soit fausses, soit défectueuses dont elle était l'objet, visait le mal réel qu'elle faisait dans les âmes, la confusion qu'elle jetait dans les esprits, la perturbation qu'elle semait dans les relations sociales. Ces deux documents donc, loin de s'opposer, comme on pourrait le croire à première vue, s'harmonisent, se complètent ; et de leur ensemble il résulte que Léon XIII nous a parlé de la démocratie chrétienne telle qu'elle devrait être, et Pie X de la démocratie chrétienne telle qu'elle est, point de vue bien différent du premier.

— Il est bien difficile de terminer cette correspondance qui apportera de Rome aux lecteurs de la *Semaine religieuse de Montréal* les vœux de bonne fête de Don Alessandro, sans parler du fameux